

des autorités respectables , à une tradition aussi ancienne que le monde , à des hommes vertueux dont on ne peut récuser le témoignage , & qui ne nous disent que ce qu'ils ont vu & examiné , ce qui s'est fait à la vue de tout un monde en état de les contredire ; vous , au contraire , n'en croiez qu'à des hommes livrés à toutes leurs passions , démentis par tout l'univers , qui ne vous disent que ce qu'ils ont imaginé , & ce que personne n'a encore ni vu ni compris. Or , crédulité pour crédulité , décidez encore laquelle l'emporte , & de nous deux quel est le peuple ? Mais je me trompe peut-être , & vous êtes un de ces hommes à talens , distingué dans son siècle par les connoissances , & dont le nom seul peut servir d'époque dans l'histoire des lettres. Le dirai-je ? Peut-être votre état seul annonce vos lumieres ; car , ô mon Dieu ! notre siècle a vu des scandales nouveaux , & les enfans d'Héli faire blasphémer votre nom dans Israël. Je vous suppose donc aussi éclairé que vous le prétendez , votre système en est-il moins l'ouvrage des autres ; & dans toutes ces opinions dont vous faites trophée de vanité , nous montreriez-vous bien celle qui vous appartient , & dont vous ne devez la découverte qu'à vous seul ? Qu'avez-vous enfin dans votre façon de penser qui soit à vous ? Quoi ? votre morale sur les plaisirs de la vie présente qu'il faut goûter , dites-vous , sans inquiétude de l'avenir ? je la trouve dans les siècles les plus reculés ; & les Sadducéens